

# YFU NEWS 106

TRIMESTRIEL > janvier, février, mars 2026



**Meilleurs  
vœux  
2026**





## **Démonter les clichés, les fausses informations et les croyances toutes faites fait partie intégrante de ce que YFU veut faire vivre au travers de ses programmes.**

Cher·es ami·es, cher·es jeunes, chères familles,

Nous revoici pour un nouveau numéro de notre YFU News. Nous en sommes déjà au dernier numéro de cette année 2025. Cette année aura été riche aussi bien au niveau de son actualité internationale que nationale. Et malheureusement pas toujours riche en actualités très positives. Avec des conflits qui s'éternisent, des tensions de plus en plus présentes entre les différentes sphères d'influence de la planète... On ne sait parfois plus trop quoi penser de tout cela. Au niveau national et régional, le train des nouvelles réformes risque de toucher beaucoup de personnes, et notre secteur en particulier. En effet, le monde associatif risque bien d'être impacté par ces changements, et plus que jamais, YFU devra montrer que son existence est essentielle et a toute sa raison d'être dans le paysage culturel belge et international.

Malheureusement, tous ces chamboulements à toutes les échelles sont aussi exacerbés par tous les médias, certains en usant et abusant dans tous les sens. On lit tout et son contraire et ne sait plus à quoi se fier, ce qui est déstabilisant pour nous toutes et tous, et en particulier pour nos jeunes. Une fois de plus, une des valeurs de YFU est l'ouverture d'esprit et le développement de l'esprit critique, que l'on se construit en osant découvrir l'inconnu. Démonter les clichés, les fausses informations, les croyances toutes faites, cela fait partie intégrante de ce que YFU veut faire vivre au travers de ses programmes. Gageons donc que malgré les difficultés que le monde associatif et culturel risque de rencontrer dans les prochaines années, YFU pourra toujours continuer sa mission et rencontrer son public, pour continuer à avancer.

Mais malgré cette actualité pas toujours folichonne, nous sommes aussi en pleine période de fêtes. Noël a toujours été un symbole de paix et de fraternité. On garde par exemple en tête l'épisode de la trêve de Noël de la Grande Guerre, quand des soldats ont décidé de ne pas se battre et de passer cette fête ensemble plutôt que de se tirer dessus. Un exemple parmi tant d'autres. J'aimerais que cette célébration, en famille, soit l'occasion pour nous toutes et tous, et en particulier pour nos jeunes et leurs familles, de passer un moment simple, un moment de partage où l'on met de côté nos différents. Et après Noël, on arrive à la nouvelle année, où traditionnellement, on essaye de prendre de bonnes résolutions, de repartir du bon pied. L'année nouvelle est souvent un synonyme d'espérance, de nouveaux projets, avec le retour progressif de la lumière comme symbole de ce renouveau.

Je souhaite à chacun·e d'avoir passé un réveillon convivial, entouré·e des gens qu'il ou elle aime ainsi qu'un passage à l'an neuf plein de projets et d'espérance. Merci à tou·tes celles et ceux qui ont ouvert leur maison à un·e jeune désireux·se de partir à l'aventure dans le projet de YFU, car finalement, c'est précisément ça, l'esprit de Noël : ouvrir sa maison à l'étranger, d'où qu'il ou elle vienne.

Je vous souhaite à tou·tes un joyeux Noël (un peu en retard) et une belle nouvelle année.

Bonne lecture !



**Jean-Paul Boniver**  
Président du l'OA



# SOMMAIRE

## ÉDITO

- 2** Démonter les clichés, les fausses informations et les croyances toutes faites

## ACCUEIL

- 4** Ce qui commence comme une ouverture de porte devient une aventure humaine inoubliable.

## IMMERSION

- 5** Célia en Irlande : «je fais partie de l'équipe du football gaélique».  
**6** D'autres facettes de la culture estonienne.  
**8** Zoé au Paraguay : «j'ai trouvé bien plus que ce que j'imaginais.»  
**9** L'Irlande, une deuxième maison au bout du monde.  
**10** Cinq mois pour changer de regard : Barnabé en Afrique du Sud.

## VOLONTARIAT

- 12** Le Follow Up 2025 : une journée conviviale  
**13** Journée au marché de Noël de Cologne

## ACTU YFU

- 14** Rejoindre YFU, c'est choisir un travail porteur de sens.  
**16** YFU : Membre fondateur de Confluence

## 10 AGENDA



**YFU BRUXELLES-WALLONIE**  
**Programmes d'Echanges Interculturels**

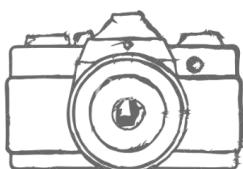
**Éditeur responsable :** Jean-Paul BONIVER · rue de la station, 73-75, 4430 Ans (Liège) · tél. +32 4 223 76 68 · info@yfu-belgique.be

**Rédacteur en chef :** Rostand TCHUILIEU · **Coordinatrice :** Justine KINET · **Graphisme :** kinet.graphisme@gmail.com

Ont collaboré à ce numéro : Rostand TCHUILIEU, Deborah TEXIER, Mégane DENIS, Morgane DELANNOY, Jodie DEMINNE, Justine KINET, nos étudiants belges, nos familles d'accueil et nos étudiants internationaux.



## Témoignage



Ce qui commence comme une ouverture de porte devient une aventure humaine inoubliable.

Alors qu'à un moment de notre vie, l'idée que ma fille Charlotte puisse partir un jour à l'étranger pour une année d'études commençait à germer, nous avions justement des chambres libres à la maison. Cela nous a donné l'opportunité d'accueillir deux jeunes pendant trois mois. Par chance, seuls deux profils étaient envoyés en Belgique pour une durée aussi courte ; le choix fut donc simple.

Nous avons accueilli une jeune fille de 16 ans venant de Namibie et un jeune garçon de 15 ans originaire de Nouvelle-Zélande.

Dès leur première rencontre, ce fut une évidence : ils ne se sont plus quittés durant tout leur séjour. L'aventure a été incroyable. Nous l'avons vécue intensément, conscients que le temps était

compté et que les possibilités d'activités étaient innombrables. Nous avons tous des désirs, des rêves, et durant ces trois mois, nous nous sommes découverts les uns les autres, mais aussi nous-mêmes.

Ma fille et moi avons eu une chance immense de croiser deux jeunes aussi extraordinaires : leur créativité, leur patience, leurs talents... Je leur lancais parfois de petits défis pour qu'ils apprennent à mieux se connaître et à développer l'amour d'eux-mêmes.

Grâce à cette aventure, nous avons tous appris à mieux nous comprendre, à mieux nous connaître et à grandir ensemble.

Merci pour cette belle aventure.  
- Famille Hoornaert



**Célia en Irlande**  
Seconde rhéto

## *Je suis ici depuis 3 mois, et tellement de choses se sont passées.*

Je fais partie de l'équipe de football gaélique de l'école et j'ai rejoint l'équipe senior de rugby de la ville.

Hello tout le monde,  
Je m'appelle Célia, j'ai 18 ans et je suis actuellement en Irlande, plus spécifiquement à Monaghan, pour une année scolaire.

J'ai une excellente famille d'accueil composée de mes parents d'accueil et d'une autre étudiante d'échange qui vient d'Allemagne. Je suis dans une école de filles, cela peut surprendre au début, mais je m'y plais vraiment bien.

Je suis ici depuis 3 mois, et tellement de choses se sont passées. J'ai fait plein de nouvelles rencontres, que ce soit avec des Irlandais(es) ou avec d'autres étudiant(es) d'échange. J'ai

visité beaucoup d'endroits en Irlande : Dublin, Belfast, Galway, Letterkenny et Carlingford.

Je vais passer une nuit à Cork en février. À l'école, j'ai dû choisir quatre options. J'ai opté pour physique, biologie, science de l'agriculture et art. J'ai aussi essayé de nouveaux sports : je fais partie de l'équipe de football gaélique (sport irlandais) de l'école, j'ai également rejoint l'équipe senior de rugby de la ville.

J'ai même fait mon premier match de rugby le jour de mon dix-huitième anniversaire, et les filles de l'équipe m'ont fait un bon gâteau d'anniversaire !





## «Cette année m'a permis de découvrir d'autres facettes de la culture estonienne.»

« Ils sont heureux lorsqu'on parle avec eux quelques mots dans leur langue, ne serait-ce qu'à la caisse d'un magasin. »



**Mathieu en Estonie**  
Seconde rhéto

J'ai rencontré ma première famille d'accueil le 23 août. Ma famille était composée d'une maman et d'un papa d'accueil, ainsi que d'une petite sœur et d'un petit frère d'accueil âgés respectivement de 9 et 6 ans.

J'ai eu de la chance, ma première maman d'accueil se débrouille bien en français. Mon anglais, à mon arrivée, était plutôt mauvais et elle a pu m'aider quand je ne connaissais pas certains mots en anglais pour communiquer avec le reste de la famille. Je trouve que je me suis rapidement amélioré. En parallèle, j'ai commencé à apprendre l'estonien. C'est une langue finno-ougrienne. Bien qu'il n'y ait pas de genre, il y a 14 cas différents pour les terminaisons des mots, pour com-

plexifier et me perdre complètement. « Eesti keel on väga raske ! » S'y intéresser est essentiel pour comprendre la culture et ils sont heureux lorsqu'on parle avec eux quelques mots dans leur langue, ne serait-ce qu'à la caisse d'un magasin. J'aimerais vraiment beaucoup m'améliorer dans cette langue aussi.

Le 19 octobre, j'ai changé de famille car ils avaient prévu un long voyage de longue date. Ma deuxième famille est uniquement composée d'une maman d'accueil et de Lisa, un husky australien. Changement très radical, mais je m'entends bien avec elle et je vois souvent la famille de sa sœur. Ces deux situations sont difficilement comparables et cela ajoute de la richesse



à cette année en permettant de voir d'autres facettes de la culture estonienne. Je suis heureux d'avoir un chien comme Lisa car cela me manquait pendant ces quelques mois sans.

Ils ont un système scolaire très différent. Ici, une heure de cours dure 45 minutes et il y a 10 minutes entre chaque cours. J'ai 30 heures de cours par semaine. Cela peut paraître peu, mais je pense que les heures de cours sont plus productives. Il y a énormément de supports visuels et, par exemple, en anglais, beaucoup d'exercices se passent sous forme de quiz par équipes. Ils commencent l'école au niveau 1 et terminent au niveau 12. L'école commence aussi un an après nous. Tous mes cours sont en estonien. J'ai aussi 5 heures de cours d'estonien supplémentaires qui remplacent certains autres cours pour apprendre les bases.

Avec ma famille d'accueil ou d'autres étudiants internationaux, j'ai eu l'occasion de faire plusieurs activités telles que découvrir d'autres lieux en Estonie comme Tartu, des parcs nationaux, des saunas, visiter des musées, faire des balades, aller au restaurant, avoir des discussions interminables, cuisiner des biscuits ensemble... Grâce à YFU Estonie, en collaboration avec YFU Finlande, j'aurai normalement la possibilité d'aller en Laponie en mars 2026.

La culture culinaire de l'Estonie est principalement à base de soupe, de sarrasin, de produits laitiers, de betterave, de choux... Je mange des repas typiques de l'Estonie principalement à l'école. Rien à voir, ou du moins presque, mais leurs

chips sont vraiment excellentes. À la maison, les plats sont plus variés pour mon plus grand bonheur. Cela m'a donné aussi de nouvelles envies : je me suis pris au goût de cuisiner des biscuits. On n'est jamais mieux servi que par soi-même, donc maintenant je teste chaque semaine de nouvelles recettes. Je profite en même temps pour partager certaines recettes belges.

Les personnes en Estonie sont sympas, mais beaucoup plus distantes. Ce n'est pas un défaut, c'est culturel, mais cela peut être déroutant. La barrière de la langue se ressent assez fortement. Elle n'est pas seulement technique, mais aussi sociale. Généralement, toutes les personnes jeunes parlent anglais, mais l'estonien est constamment utilisé (et c'est normal), donc c'est souvent compliqué de comprendre les conversations lorsque l'on est dans un groupe. Il y a aussi une importante population russophone, mais je n'ai pas encore eu l'occasion de discuter avec eux.

J'ai commencé des cours de programmation le samedi à TalTech.

C'est très intéressant. L'Estonie est très avancée dans l'information de sa société. Les procédures administratives sont plus proches d'une application que d'une administration.

Comment ne pas parler du paysage dans ce texte ? J'habite à Tallinn et j'adore cette ville, surtout maintenant en hiver (en décembre, quand j'écris ces lignes). Avec toutes les lumières, le centre-ville venu tout droit du Moyen Âge est magnifique. J'aime le paysage, la mer et la proximité de la nature. L'air y est aussi très pur. On m'a conseillé de prendre de la vitamine D pour l'hiver, car le temps est souvent mauvais et peu de rayons du soleil percent les nuages, et le soleil se lève tard pour se coucher tôt.

Pour finir, YFU Estonie a mis chaque étudiant international en relation avec deux personnes de contact estoniennes : un adulte et un étudiant du même âge. C'est, je pense, une très bonne idée en cas de problèmes, de questions ou juste pour discuter. Leurs avis m'ont été précieux pour écrire ce texte.





Zoé au Paraguay  
Volontariat



Je suis arrivée sans vraiment savoir à quoi m'attendre... et j'ai trouvé bien plus que ce que j'imaginais.

Cela fait maintenant quatre mois que je suis au Paraguay, et c'est la meilleure décision que j'ai prise dans ma vie.

Je suis arrivée ici sans vraiment savoir à quoi m'attendre, et mon expérience dépasse largement tout ce que j'avais imaginé.

Aujourd'hui, je peux dire que j'ai gagné en confiance, en autonomie et en bien-être.

J'ai choisi de développer mon année en faisant du volontariat. La semaine, je travaille dans une Casacuna, avec des enfants.

Le reste du temps, je pratique du sport en salle ou en extérieur.

Le week-end, je sors avec mes amies ou je fais des activités avec ma famille d'accueil, qui est absolument formidable.

Au niveau de la langue, je suis arrivée sans parler espagnol et avec un anglais assez limité. Quatre mois plus tard, mon espagnol s'améliore à une vitesse folle, et mon anglais est devenu bien plus fluide grâce à mes amies allemandes de YFU, avec qui je partage cette expérience.

J'ai aussi beaucoup évolué sur le plan humain. Mon travail avec les enfants m'a permis de grandir, de prendre du recul et de développer une sensibilité différente face aux réalités du quotidien.

Moi qui doutais beaucoup avant de partir, qui avais peur de me lancer et qui pensais qu'une année serait interminable... Aujourd'hui, je vois les choses complètement autrement. Cette expérience est en train de me transformer et restera, sans aucun doute, un moment clé de ma vie.

Alors oui, la vie me manque aussi en Belgique. Mais je sais à présent que j'ai une deuxième famille au bout du monde, et ça me remplit de joie.





**Josef en Irlande**  
4ème EXPEDIS

## ***Une deuxième maison au bout du monde***

**Parti avec la peur de tout quitter, j'ai trouvé en Irlande bien plus qu'un pays : un foyer.**

Tout a commencé il y a bientôt quatre mois, avec cette sensation étrange de tout abandonner. Quitter ma vie, quitter mes parents, sans vraiment savoir où j'allais.

Et pourtant, aujourd'hui, à Fahy, quelque part en Irlande, j'ai une deuxième maison, un deuxième foyer.

Dans ma famille d'accueil, à l'ouest du pays, tout se déroule à merveille. L'ambiance est plus chaleureuse que n'importe où : on discute, on rigole... et on boit du thé, comme tout Irlandais digne de ce nom. Ida, ma mère d'accueil, organise souvent quelque chose le week-end : parfois des randonnées en montagne, d'autres fois des activités plus tranquilles comme un bowling. Mais les meilleurs week-ends restent ceux où l'on joue aux cartes et où l'on regarde des films dans le salon.

Ici, nous sommes dix. Quatre étudiants en échange : Tim (Suisse, 17 ans), Charlotte (Allemande, 16 ans), Gara (Espagnole, 15 ans) et moi (Josef, Belge, 15 ans). Ida, 50 ans, a six enfants : Christin (27 ans), Lauren (25 ans), Patrick (22 ans), Aran (19 ans), Charly (15 ans) et Matthew (13 ans).

Cela peut sembler beaucoup, mais c'est précisément ce qui rend cette aventure unique. Chacun a ses centres d'intérêt, chacun apporte quelque chose de différent. On apprend, on découvre, on échange. On voit le monde à travers d'autres yeux.

Cette ambiance va me manquer. Mais

je suis heureux de l'avoir vécue, reconnaissant d'avoir partagé un bout de vie irlandaise avec eux. Et je ne m'inquiète pas : je sais que je reviendrai.

À l'école, c'était pareil. Un début un peu hésitant, puis, au fil des semaines, des souvenirs inoubliables. J'ai eu la chance d'être figurant dans un film irlandais grâce à mon cours de théâtre. J'ai participé à des événements, à des sorties, comme le Mercy Day, où l'on a parcouru les montagnes, ou encore la visite d'une grande université à Galway. J'ai même pris part à un tournoi d'échecs. Mais surtout, j'ai vécu la vie ici : entouré d'Irlandais, mais aussi de jeunes venus du monde entier, tous là pour vivre la même aventure que moi.

Quand je suis parti de chez moi, j'avais peur, c'est vrai. L'impression de tout laisser derrière moi.

Aujourd'hui, presque quatre mois plus tard, après toutes ces rencontres et ces moments forts, je repars une seconde fois. Mais cette fois, sans peur. Sans crainte. Parce que je sais que ce n'est qu'un au revoir et que je reviendrai.





Barnabé en  
Afrique du Sud  
EXPEDIS

## Cinq mois pour changer de regard

« L'Afrique du Sud ne m'a pas seulement dépayssé : elle m'a appris à me faire confiance et à voir le monde autrement.»

J'ai rencontré ma première famille. Quand j'ai quitté la Belgique pour cinq mois en Afrique du Sud, franchement, je ne savais pas à quoi m'attendre. J'allais loin, vraiment loin, dans un pays immense, plein de cultures différentes. Je savais que ça allait être dépayasant, mais jamais je n'aurais cru que ce voyage me transformerait à ce point. Dès les premiers jours, tout était nouveau : les habitudes, le rythme de vie, la langue. J'ai vite compris qu'il fallait

se débrouiller, poser les bonnes questions, s'adapter à tout. Petit à petit, j'ai vu que l'autonomie, ce n'est pas juste faire les choses tout seul. C'est aussi apprendre à se faire confiance et à trouver sa place, même quand tout autour de toi est différent. Et ça, l'Afrique du Sud me l'a appris comme jamais.

Un truc auquel je ne m'attendais pas : passer autant de temps dehors. Là-bas, j'étais tout le temps à l'extérieur,



beaucoup plus qu'en Belgique. Le soleil, les balades, les activités en plein air, les rencontres qui se font naturellement dans la rue ou dans les parcs... c'était fou. Être dehors faisait partie du quotidien, et j'ai vraiment adoré ça.

Côté langues, mon anglais s'est amélioré sans même que je m'en rende compte, parce qu'il était partout. J'ai aussi découvert l'afrikaans, et le fait d'avoir étudié un peu le néerlandais m'a clairement aidé à mieux comprendre cette langue. Mais la vraie surprise, c'était le xhosa. J'étais dans une région où tout le monde, ou presque, parlait xhosa, et ma famille d'accueil aussi. J'ai appris quelques mots, j'ai essayé de répéter les clics et les sons qui n'existent pas du tout en français, même si je galère encore aujourd'hui.

L'histoire du pays m'a aussi frappé. J'en savais un peu avant de partir, mais vivre tout ça sur place, ça n'a rien à voir. Les traces de la colonisation, les histoires sur l'apartheid, les lieux qui respirent la mémoire... on ne comprend la vraie dimension de tout ça que quand on en parle avec les gens. Malgré tout ce passé lourd, le pays avance avec une énergie incroyable. On le sent dans les regards, dans la façon dont les gens parlent, dans la vie de tous les jours.

Une expérience qui m'a particulièrement marqué, c'est la visite des townships. Découvrir ces quartiers, ça te met une claque. Tu réalises que tout le monde n'a pas la même chance. La pauvreté, les inégalités, c'est là, sous tes yeux, impossible à ignorer. Ça fait réfléchir sur la vie, les opportunités, et sur ce que chacun peut apporter à la société.

Et puis, il y a les gens. Les Sud-Africains sont accueillants, souriants, ils partagent leur joie de vivre sans compter. Les discussions improvisées, les repas partagés, les sourires échangés... tout ça rendait chaque journée unique. La danse aussi, elle est partout : à l'école, dans la rue, pendant les fêtes, même dans les moments les plus simples. Voir les gens danser avec autant d'énergie et de bonheur, ça fait plaisir.

Quand je repense à ces cinq mois, ce ne sont pas juste de beaux paysages ou des souvenirs forts qui me viennent en tête. Je vois surtout la personne que je suis devenue : plus ouverte, plus confiante, capable de m'adapter à tout. Ce voyage m'a changé, vraiment. Et je sais que tout ce que j'ai vécu là-bas restera avec moi encore longtemps.

L'Afrique du Sud ne m'a pas juste montré un pays. Elle m'a appris une autre façon de voir le monde.



## **Ce samedi 8 novembre avait lieu notre activité Follow Up 2025**



Le Follow Up c'est une journée conviviale qui permet de faire le point sur les premiers mois d'échange de nos étudiants internationaux.

Cette année, l'école Sainte-Ursule de Namur nous a chaleureusement accueillis. Un cadre idéal, où les étudiants ont eu l'impression de prolonger leur semaine de cours, puisque c'est dans cet établissement que Lina, l'une de nos étudiantes allemandes, poursuit sa scolarité.

Le Follow Up est l'occasion de mettre en lumière les aspects positifs comme les défis rencontrés durant l'échange, afin d'en dégager des pistes d'amélioration, en collaboration avec les parrains et marraines, les délégués et l'équipe du bureau. Nous avons notamment abordé l'intégration des étudiants au sein de leur famille d'accueil, de leur école et auprès des jeunes belges qu'ils côtoient.

Si certains restent encore un peu timides en français, d'autres ont déjà réalisé des progrès remarquables et s'efforcent désormais de s'exprimer exclusivement dans la langue de Molière. À travers les animations et les jeux, notre super staff a pu cerner le parcours de chacun et accompagner les étudiants dans la construction de nouveaux objectifs pour la suite de leur séjour en Belgique.

Les familles d'accueil nous ont rejoints en fin d'après-midi. Entourées de leurs déléguées régionales, elles ont pu échanger à leur tour sur ces premiers mois vécus avec un adolescent supplémentaire à la maison.

Pour clôturer cette belle journée, notre traditionnel souper fromage attendait les participants, avant une soirée riche en rires et en anecdotes.

Quel plaisir, en tant que travailleur YFU, d'être le témoin de tous ces beaux moments.

- Jodie DEMINNE, Détachée Pédagogique chez YFU Bruxelles-Wallonie





# Marché de Noël à Cologne



Un réveil très tôt, un retour très tard... mais face aux décos féériques des sept marchés de Noël de Cologne, la fatigue s'envole aussitôt !

Ce 29 novembre, ce sont près de 50 étudiants, familles d'accueil, volontaires, déléguées et membres du bureau qui sont partis à la découverte des spécialités de Noël en Allemagne.

Point de départ à la gare de Namur, un arrêt à Verviers, et nous voilà arrivés en fin de matinée au pied de la célèbre cathédrale gothique. Après la traditionnelle photo souvenir, nous avons laissé nos étudiants explorer à leur rythme les différents marchés.

Entre objets artisanaux, gastronomie locale et souvenirs en tout genre, nous sommes revenus avec des étoiles plein les yeux... et les pieds en compote ! Cologne offre vraiment une ambiance magique, presque hors du temps, avec ses décorations venues d'une autre époque.

Pour ma part, j'ai eu un vrai coup de cœur pour le marché de la vieille ville, avec sa patinoire en plein milieu. Je n'ai pas eu l'occasion d'aller jusqu'au marché du port, mais les volontaires m'ont raconté que c'était le moins touristique, avec une vue splendide sur l'eau... Une belle découverte pour une prochaine fois, sans aucun doute !

- Jodie DEMINNE, Détachée Pédagogique  
chez YFU Bruxelles-Wallonie



# Morgane Delannoy

**« Rejoindre YFU, c'est choisir un travail porteur de sens, au service de l'ouverture au monde. »**

**Qu'est-ce qui t'a donné envie de rejoindre l'aventure YFU Bruxelles-Wallonie ?**

J'avais envie de rejoindre une ASBL dont je partage les missions (culturelles et éducatives) et les valeurs (interculturalité, ouverture d'esprit, ouverture au monde). Je suis également attirée par le secteur jeunesse : j'avais une réelle envie d'accompagner les jeunes dans tout projet, avec une préférence pour un projet d'immersion à l'étranger. Je pense qu'une telle expérience permet un vrai développement culturel et linguistique. C'est un travail valorisant et porteur de sens, dans lequel je me reconnais.

**Peux-tu nous expliquer ton rôle chez YFU en quelques mots ?**

Je suis coordinatrice des programmes sortants : j'accompagne les étudiants belges qui souhaitent vivre une immersion linguistique et culturelle à l'étranger.

**À quoi ressemble une journée (ou une semaine) type pour toi ? Qu'est-ce qui change selon les périodes de l'année ?**

Une semaine type débute toujours par une réunion d'équipe pour faire le point sur les dossiers en cours et démarrer la semaine avec une communication claire. Ensuite, mon travail s'articule principalement autour de trois aspects :

- Assurer un suivi régulier avec les parents pendant l'échange de leur enfant.
- Accompagner les nouveaux étudiants dans la préparation de leur dossier pour l'année suivante : je réponds à leurs questions et je les soutiens dans les démarches administratives.
- Informer et orienter les jeunes (et leurs parents) qui envisagent une immersion à l'étranger : j'organise des séances d'information, je réponds à leurs demandes, j'essaie de comprendre leurs attentes pour les guider vers le programme le plus adapté. Les tâches varient selon les périodes de l'année, en fonction des départs et des retours des étudiants.

**Qu'est-ce que tu trouves le plus stimulant dans ton travail chez YFU ?**

J'aime beaucoup le contact avec les jeunes motivés par une expérience culturelle à l'étranger et curieux de découvrir le monde qui les entoure. Ayant moi-même beaucoup voyagé, je suis passionnée par la diversité culturelle et linguistique. Je trouve cela stimulant de pouvoir transmettre cet engouement



aux nouvelles générations.

### **Quelles compétences ou qualités sont, selon toi, essentielles pour faire ton travail au quotidien ?**

Il est indispensable d'être organisée, structurée et rigoureuse pour gérer au mieux les dossiers des étudiants.

Il faut aussi et surtout avoir des compétences relationnelles : c'est essentiel d'aimer le contact humain, d'être à l'écoute, d'être à l'aise dans l'accompagnement des jeunes afin de les aider à faire les meilleurs choix.

### **Quel a été ton parcours avant d'arriver chez YFU ? (Études, expériences, rencontres...)**

J'ai d'abord fait mes études à l'Université de Liège (master en communication), puis j'ai quitté la Belgique en 2015 pour voyager pendant dix ans. J'ai eu l'opportunité de découvrir plusieurs régions du monde (Australie, Nouvelle-Zélande, Asie, Europe). J'ai eu l'occasion de vivre deux ans en Écosse et quatre ans en Nouvelle-Zélande. Je suis rentrée en Belgique il y a tout juste un an, pour être plus proche de ma famille, mais aussi avec l'envie de trouver un travail en accord avec mes valeurs. Travailler chez YFU est exactement ce que je recherchais, je n'aurais pas pu rêver mieux !

### **Comment vois-tu ton rôle évoluer dans les mois / années à venir chez YFU ?**

J'aimerais développer une solide expertise dans la gestion des projets d'immersion à l'étranger. Je souhaite être considérée comme une personne de confiance, sur qui l'on peut compter, et une personne de référence en matière de coordination des programmes.

### **Si tu devais convaincre quelqu'un de rejoindre YFU (comme collègue, bénévole ou famille d'accueil), que lui dirais-tu ?**

Rejoindre YFU, c'est faire partie d'une grande famille à l'échelle mondiale. C'est aussi s'ouvrir aux autres, découvrir de nouvelles cultures et permettre à des jeunes de réaliser leur rêve !

- Morgane Delannoy, Responsable des programmes sortants chez  
YFU Bruxelles-Wallonie



## **YFU : membre fondateur de Confluence**

«Unir nos forces pour une mobilité internationale porteuse de sens.»



**Dans un monde marqué par les tensions internationales, la crise climatique et la surabondance d'informations, les jeunes évoluent dans un environnement de plus en plus complexe et incertain. Bien qu'ils soient directement concernés, ils restent trop peu impliqués dans les décisions qui les touchent. Ils souhaitent pourtant comprendre, agir, voyager et découvrir d'autres cultures, même si ces expériences deviennent plus difficiles à organiser.**

**Face aux fake news et aux réseaux sociaux, développer un esprit critique est devenu essentiel. Dans ce contexte fragmenté, les jeunes jouent un rôle crucial : créer du dialogue, comprendre l'autre et construire des ponts. Le secteur de la jeunesse doit les accompagner dans cette complexité et leur offrir les outils pour devenir des citoyens engagés, curieux et ouverts sur le monde.**

# **Confluence**

Mobilité • Interculturalité

Il y a des moments dans la vie associative où l'on sent que quelque chose d'important est en train de se construire. Le lancement du groupe Confluence fait partie de ces moments. À l'heure où la mobilité internationale des jeunes joue un rôle essentiel dans l'ouverture au monde, la compréhension interculturelle et la participation citoyenne, unir nos forces n'est plus seulement une

bonne idée : c'est une nécessité.

Confluence rassemble des ASBL belges non partisanes, indépendantes et résolument pluralistes, toutes engagées dans un même objectif : offrir aux jeunes des opportunités de mobilité internationale de qualité, porteuses de sens et accessibles au plus grand nombre. Ces organisations, reconnues comme

Organisations de Jeunesse (OJ), Aide à la Jeunesse (AAJ) et/ou Organisations Non Gouvernementales (ONG), partagent une conviction profonde : la rencontre interculturelle transforme, élargit les horizons et renforce la société.

Ce nouveau groupe n'est pas une structure de plus. C'est un espace de dialogue, de coopération et de vision commune. Un lieu où les expériences se croisent, où les expertises se complètent, où les valeurs se renforcent. Confluence porte bien son nom : c'est la rencontre de courants différents qui, ensemble, créent un mouvement plus large et plus puissant.

Pour YFU, rejoindre cette dynamique composée de 12 organisations, c'est affirmer notre engagement historique

pour une jeunesse curieuse, active et ouverte sur le monde. C'est aussi reconnaître que les défis d'aujourd'hui — qu'ils soient sociaux, éducatifs ou internationaux — exigent des réponses collectives, cohérentes et ambitieuses.

Nous sommes donc fiers de participer à cette aventure. Fiers de contribuer à un réseau qui place les jeunes au centre, qui défend l'indépendance associative, et qui croit profondément au pouvoir de la mobilité pour façonner des citoyens éclairés.

Le groupe Confluence démarre aujourd'hui, mais son impact, lui, se construira dans la durée. Et nous avons hâte d'y prendre part, avec vous, avec nos partenaires, et surtout avec les jeunes qui donnent tout son sens à notre mission.

En route pour cette nouvelle étape, ensemble.

- Rostand Tchuilieu,  
Directeur de YFU Bruxelles-Wallonie



<https://confluencemobilite.be>



# Agenda

## JANVIER

Mercredi 7

**Séance d'information** - 15h à 17h  
Rue de la Station, 73-75 - Ans

Vendredi 30 &  
samedi 31

**Salon Itinéraires Secondaires** - 10h à 18h  
Tournai Expo

## FÉVRIER

Mercredi 4

**Séance d'information** - 15h à 17h  
Rue de la Station, 73-75 - Ans

Vendredi 6 &  
samedi 7

**SIEP Namur** - 10h à 18h  
Namur Expo

Samedi 14 au  
mercredi 18

**Voyage à Paris de nos étudiants internationaux**

## MARS

Mercredi 4

**Séance d'information** - 15h à 17h  
Rue de la Station, 73-75 - Ans

Samedi 14 &  
dimanche 15

**Mise au Vert YFU**  
Rue Georges Simenon, 2 - Liège

Vendredi 20 &  
Samedi 21

**SIEP de Liège** - 10h à 18h  
Liège Expo

Jeudi 27

**Objectif métiers** - 15h à 20h30  
6800 Libramont-Chevigny

Vendredi 27 &  
samedi 28

**SIEP Mons** - 10h à 18h  
Loto Mons Expo



Si vous ne souhaitez plus recevoir le YFU News, vous pouvez vous désabonner  
en envoyant un email à l'adresse : [promedia@yfu-belgique.be](mailto:promedia@yfu-belgique.be)



**YFU BRUXELLES-WALLONIE**  
Programmes d'Echanges Interculturels



# *make the world your home*



**YFU BRUXELLES-WALLONIE**  
Programmes d'Echanges Interculturels

**YFU Bruxelles-Wallonie asbl**

Rue de la Station, 73-75 | 4430 Ans (Liège)  
Tél. +32 (0) 4 223 76 68  
[info@yfu-belgique.be](mailto:info@yfu-belgique.be) | [www.yfu-belgique.be](http://www.yfu-belgique.be)



**YFU Bruxelles-Wallonie asbl**

est une Organisation de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles



EEE-YFU  
European Educational Exchanges  
Youth for Understanding

